Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX133 · ANNEXES DÉDIÉES

Michel dans Daniel, Jude et l’Apocalypse

Michel est nommé explicitement dans cinq passages principaux : Daniel 10.13 ; Daniel 10.21 ; Daniel 12.1 ; Jude 9 ; Apocalypse 12.7. Ces textes…

LECTURE
24 min

RÉFÉRENCES
24

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx133-michel-dans-daniel-jude-et-lapocalypse/

EXPORTÉE LE
03/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les occurrences bibliques de Michel 3
2. La signification du nom « Michel » 3
3. Michel apparaît d’abord en Daniel 10 3
4. « L’un des principaux chefs » 4
5. Michel vient au secours du messager 4
6. « Michel, votre chef » 4
7. Michel et Israël 5
8. Michel dans la crise finale 5
9. « Se lèvera Michel » 5
10. Jude identifie Michel comme archange 7
11. Michel et le diable dans Jude 7
12. Une donnée importante pour l’identité de Michel 7
13. Michel et le Messie doivent-ils être identifiés ? 8
14. L’Apocalypse confirme le rôle militaire de Michel 8
15. Le dragon est clairement identifié 9
16. Daniel 12 et Apocalypse 12 9
17. Les trois ans et demi constituent un lien supplémentaire 9
18. Michel intervient lorsque la persécution s’intensifie 10
19. Peut-on parler d’un « ange gardien d’Israël » ? 10
20. Les princes des nations 10
21. Une doctrine qui exige de la prudence 11
22. Dieu demeure au-dessus de tous les princes 11
23. Michel n’est donc jamais présenté comme un rival de Dieu 11
24. Michel et la délivrance finale 12
25. Ce que les textes permettent d’affirmer 12
26. Ce que les textes ne permettent pas d’affirmer avec la même certitude 12
27. La fonction théologique de Michel 14
28. « Qui est comme Dieu ? » 14

1. Les occurrences bibliques de Michel

Michel est nommé explicitement dans cinq passages principaux :

- Daniel 10.13 ;
- Daniel 10.21 ;
- Daniel 12.1 ;
- Jude 9 ;
- Apocalypse 12.7.

Ces textes appartiennent à trois ensembles différents, mais ils présentent le même personnage dans un contexte de conflit spirituel.

Michel n’apparaît jamais comme un personnage secondaire de récit ordinaire.

Chaque fois qu’il est nommé, il est associé à un affrontement mettant en jeu le peuple de Dieu.

2. La signification du nom « Michel »

Le nom hébreu מִיכָאֵל (*Mîkhāʾēl*, Michel) signifie littéralement :

« Qui est comme Dieu ? »

La forme même du nom constitue une question rhétorique.

La réponse implicite est :

personne.

Le nom exprime ainsi la transcendance et l’incomparabilité de Dieu.

Cette signification devient particulièrement appropriée dans les contextes où des puissances cherchent à s’élever contre Dieu.

3. Michel apparaît d’abord en Daniel 10

La première mention se trouve dans Daniel 10.13.

Le messager céleste explique à Daniel :

« Le chef du royaume de Perse m’a résisté vingt et un jours ; mais voici, Michel, l’un des principaux chefs, est venu à mon secours. »

Le texte révèle ici une dimension invisible du conflit historique.

Le « chef du royaume de Perse » ne peut difficilement être réduit au souverain perse terrestre, puisqu’il résiste pendant vingt et un jours à un messager céleste.

Daniel présente donc une correspondance entre les événements terrestres et une confrontation dans le monde spirituel.

4. « L’un des principaux chefs »

Michel est appelé :

« l’un des principaux chefs » (Daniel 10.13).

Le terme hébreu שַׂר (*śar*) peut désigner un prince, un chef ou un dignitaire.

Michel appartient donc à un ordre céleste de haut rang.

L’expression :

« l’un des »

est importante.

Elle ne présente pas Michel comme le seul être céleste possédant une fonction princière.

Elle le situe parmi les principaux chefs du monde céleste.

5. Michel vient au secours du messager

Daniel 10.13 décrit une situation remarquable.

Le messager envoyé à Daniel rencontre une résistance.

Michel intervient alors :

« est venu à mon secours ».

Michel apparaît donc comme une puissance céleste capable d’intervenir efficacement dans un conflit dépassant les capacités du messager qui s’adresse à Daniel.

Cette scène révèle l’importance de son rang.

Elle ne permet cependant pas de construire une hiérarchie angélique détaillée au-delà de ce que le texte affirme.

6. « Michel, votre chef »

La seconde mention se trouve à la fin du même chapitre :

« Personne ne m’aide contre ceux-là, excepté Michel, votre chef » (Daniel 10.21).

Le pronom :

« votre »

est déterminant.

Le contexte concerne Daniel et son peuple.

Michel possède donc une relation particulière avec Israël.

Cette relation sera formulée encore plus clairement en Daniel 12.1.

7. Michel et Israël

Daniel 12.1 déclare :

« En ce temps-là se lèvera Michel, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple. »

L’expression :

« ton peuple »

renvoie naturellement au peuple de Daniel, c’est-à-dire Israël.

Michel est donc présenté comme un protecteur céleste particulièrement associé à Israël.

Cette fonction apparaît à deux reprises :

Daniel 10.21 :

« Michel, votre chef ».

Daniel 12.1 :

« le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ».

Cette répétition rend l’association difficilement contestable.

8. Michel dans la crise finale

Daniel 12.1 situe l’intervention de Michel :

« en ce temps-là ».

L’expression renvoie aux événements décrits à la fin de Daniel 11.

Michel intervient donc au moment où la crise atteint son paroxysme.

Le texte poursuit immédiatement :

« Ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu de semblable depuis que les nations existent ».

La fonction protectrice de Michel prend ainsi une dimension eschatologique.

9. « Se lèvera Michel »

Le verbe employé appartient à la racine עָמַד (*ʿāmad*), « se tenir debout », « se lever », « se présenter ».

Il ne s’agit pas nécessairement d’indiquer que Michel était auparavant inactif.

L’expression marque son intervention décisive dans la situation annoncée.

Le même chapitre utilise d’ailleurs ce verbe dans la promesse finale adressée à Daniel :

« tu seras debout pour ton héritage » (Daniel 12.13).

Le contexte détermine donc la nuance précise.

10. Jude identifie Michel comme archange

Le Nouveau Testament apporte une précision importante :

« l’archange Michel » (Jude 9).

Le terme grec ἀρχάγγελος (*archangelos*) est composé de :

ἀρχή (*archē*), exprimant l’idée de commandement ou de primauté,

et ἄγγελος (*angelos*), « ange », « messager ».

Michel est donc explicitement qualifié d’archange.

Cette donnée correspond naturellement à la présentation de Daniel comme :

« l’un des principaux chefs ».

11. Michel et le diable dans Jude

Jude rapporte :

« L’archange Michel, lorsqu’il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n’osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! » (Jude 9).

Le passage révèle plusieurs éléments.

Michel affronte directement le diable.

Il possède une autorité considérable.

Mais il n’exerce pas cette autorité indépendamment de Dieu.

Il dit :

« Que le Seigneur te réprime ! »

Son autorité demeure donc subordonnée à celle du Seigneur.

12. Une donnée importante pour l’identité de Michel

Cette distinction doit être prise en compte lorsqu’on cherche à identifier Michel.

Certains interprètes ont proposé de voir en Michel une manifestation du Messie préincarné.

Plusieurs arguments sont avancés en faveur de cette lecture :

- son rang exceptionnel ;
- son rôle de protecteur ;
- sa participation au combat contre les puissances du mal ;
- certains rapprochements possibles avec les figures célestes de Daniel et de l’Apocalypse.

Cette interprétation possède une histoire ancienne et ne doit pas être écartée sans examen.

Cependant, plusieurs données invitent à la prudence.

13. Michel et le Messie doivent-ils être identifiés ?

Daniel 10.13 appelle Michel :

« l’un des principaux chefs ».

Cette formulation paraît le situer parmi plusieurs princes célestes.

Jude le désigne comme :

« l’archange Michel ».

Enfin, dans Jude 9, Michel invoque l’autorité du Seigneur :

« Que le Seigneur te réprime ! »

Ces éléments favorisent l’interprétation selon laquelle Michel est un archange particulièrement élevé plutôt qu’une désignation directe du Messie.

Le texte biblique ne dit jamais explicitement :

Michel est le Messie.

Une étude académique doit donc maintenir cette distinction.

14. L’Apocalypse confirme le rôle militaire de Michel

Apocalypse 12.7 déclare :

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent. »

Nous retrouvons les éléments essentiels déjà présents dans Daniel :

- un conflit céleste ;
- Michel ;
- des puissances adverses ;
- le peuple de Dieu ;
- une période de persécution.

Michel apparaît désormais comme chef d’une armée angélique :

« Michel et ses anges ».

Son rôle de commandement devient particulièrement explicite.

15. Le dragon est clairement identifié

L’Apocalypse ne laisse aucun doute concernant l’adversaire :

« Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan » (Apocalypse 12.9).

Le conflit de Michel est donc directement dirigé contre Satan et ses anges.

Cette donnée éclaire rétrospectivement les conflits célestes de Daniel 10.

Daniel avait révélé l’existence de puissances spirituelles liées aux royaumes terrestres.

L’Apocalypse montre l’organisation plus générale du conflit autour de Satan.

16. Daniel 12 et Apocalypse 12

Les parallèles entre les deux chapitres sont particulièrement nombreux.

Dans Daniel 12 :

- Michel intervient ;
- le peuple de Dieu traverse une détresse ;
- une période de trois ans et demi est annoncée ;
- une délivrance suit ;
- le temps de la fin est en vue.

Dans Apocalypse 12 :

- Michel combat ;
- le peuple de Dieu est persécuté ;
- une période de 1 260 jours apparaît ;
- la même période est appelée « un temps, des temps et la moitié d’un temps » ;
- Satan cherche à détruire ceux qui appartiennent à Dieu.

La correspondance est suffisamment forte pour justifier une lecture comparative.

17. Les trois ans et demi constituent un lien supplémentaire

Apocalypse 12.6 indique que la femme est nourrie dans le désert :

« pendant mille deux cent soixante jours ».

Puis Apocalypse 12.14 décrit la même protection :

« pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Daniel 12.7 utilise exactement cette seconde formule.

Le rapprochement entre Daniel 12 et Apocalypse 12 ne repose donc pas seulement sur la présence de Michel.

Il concerne également la chronologie.

18. Michel intervient lorsque la persécution s’intensifie

Dans les deux livres, Michel apparaît dans un contexte où le conflit contre le peuple de Dieu atteint une intensité particulière.

Cette observation permet de préciser sa fonction biblique.

Michel n’est pas présenté comme l’ange intervenant dans chaque événement de l’histoire.

Son rôle apparaît particulièrement lié :

- au conflit céleste ;
- à Israël dans Daniel ;
- à l’opposition contre Satan ;
- à la protection du peuple de Dieu ;
- à la crise eschatologique.

19. Peut-on parler d’un « ange gardien d’Israël » ?

L’expression n’apparaît pas sous cette forme dans le texte.

Cependant, Daniel appelle Michel :

« votre chef »

et :

« le défenseur des enfants de ton peuple ».

Il est donc légitime de parler d’une fonction protectrice particulière exercée par Michel envers Israël.

Le terme « ange gardien d’Israël » peut résumer cette fonction, à condition de ne pas lui attribuer des éléments que Daniel ne précise pas.

20. Les princes des nations

Daniel 10 mentionne également :

« le chef du royaume de Perse » (Daniel 10.13),

puis :

« le chef de Javan » (Daniel 10.20).

Cette structure suggère l’existence de puissances spirituelles associées aux grands ensembles politiques.

Michel apparaît dans ce contexte comme le chef lié au peuple de Daniel.

La scène révèle donc une dimension céleste de l’histoire des nations.

21. Une doctrine qui exige de la prudence

Daniel 10 constitue l’un des textes bibliques les plus importants concernant le rapport entre puissances spirituelles et royaumes terrestres.

Il serait cependant imprudent d’en déduire une cartographie complète du monde angélique.

Le texte ne permet pas d’identifier un esprit particulier derrière chaque État moderne.

Il ne fournit pas non plus une liste exhaustive des puissances célestes.

Il révèle un principe sans en détailler toute l’organisation.

22. Dieu demeure au-dessus de tous les princes

L’existence de conflits célestes ne remet jamais en cause la souveraineté divine.

Les puissances peuvent résister.

Elles peuvent combattre.

Elles peuvent exercer une influence.

Mais elles ne peuvent modifier le terme fixé par Dieu.

Daniel 12 l’illustre particulièrement bien.

La détresse possède une durée.

La puissance du persécuteur possède une limite.

La résurrection aura lieu.

Le royaume de Dieu finira par triompher.

23. Michel n’est donc jamais présenté comme un rival de Dieu

La signification même de son nom l’interdit :

« Qui est comme Dieu ? »

Michel n’agit pas comme une divinité indépendante.

Dans Jude, il invoque le Seigneur.

Dans l’Apocalypse, sa victoire s’inscrit dans l’accomplissement du dessein divin.

Son rôle est immense, mais subordonné.

Cette distinction protège la doctrine biblique de l’unicité et de la souveraineté de Dieu.

24. Michel et la délivrance finale

Daniel 12.1 place Michel au seuil de la délivrance :

« En ce temps-là se lèvera Michel ».

Puis :

« en ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés ».

Le texte associe donc son intervention à la phase finale de la crise.

Il ne dit toutefois pas que Michel produit à lui seul la délivrance.

La délivrance appartient au dessein souverain de Dieu dont Michel est un acteur céleste.

25. Ce que les textes permettent d’affirmer

L’ensemble des données bibliques permet de retenir plusieurs conclusions relativement solides.

Michel est un être céleste de rang très élevé.

Daniel le présente comme :

« l’un des principaux chefs ».

Il possède une relation particulière avec Israël :

« votre chef » ;

« le défenseur des enfants de ton peuple ».

Jude le qualifie :

« d’archange ».

Il combat le diable.

Apocalypse 12 le présente à la tête :

« de ses anges ».

Son intervention possède une dimension eschatologique.

26. Ce que les textes ne permettent pas d’affirmer avec la même certitude

La Bible ne fournit pas une description complète de la nature de Michel.

Elle ne précise pas son origine.

Elle ne décrit pas l’ensemble de ses fonctions.

Elle ne donne pas la hiérarchie complète à laquelle il appartient.

Elle ne dit pas explicitement qu’il est le Messie.

Elle ne permet pas non plus d’identifier systématiquement chaque puissance politique avec un prince spirituel particulier.

Ces limites doivent être respectées.

27. La fonction théologique de Michel

L’importance de Michel ne réside finalement pas dans la satisfaction d’une curiosité concernant la hiérarchie angélique.

Sa présence sert le message central de Daniel.

Lorsque le peuple de Dieu paraît isolé au milieu des puissances terrestres, le livre révèle qu’il existe une réalité invisible.

Le conflit visible n’est pas toute l’histoire.

Daniel voit les rois.

La révélation lui montre également les princes célestes.

Les persécuteurs pensent peut-être que les fidèles sont seuls.

Daniel 12 affirme le contraire.

28. « Qui est comme Dieu ? »

Le nom de Michel résume finalement le message de son intervention.

Les puissances de Daniel cherchent constamment à s’élever.

Nebucadnetsar contemple sa grandeur.

Belschatsar profane les objets sacrés.

La petite corne parle contre le Très-Haut.

Le roi de Daniel 11 :

« s’élèvera, se glorifiera au-dessus de tous les dieux » (Daniel 11.36).

Face à toutes ces prétentions se tient un personnage dont le nom pose une question :

« Qui est comme Dieu ? »

La réponse de tout le livre est :

personne.

Michel n’est donc pas seulement un acteur du conflit eschatologique. Sa présence rappelle que, derrière les affrontements des empires et des puissances spirituelles, aucune créature ne peut finalement rivaliser avec celui qui gouverne l’histoire. Les royaumes s’élèvent, les puissances célestes combattent et les persécuteurs menacent le peuple saint, mais la conclusion demeure celle que le nom même de Michel proclame : **nul n’est comme Dieu.**

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX132 - Conclusion générale des annexes https://schilo.org/anx132-conclusion-generale-des-annexes/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX134 - La résurrection dans l’Ancien Testament et Daniel 12.2 https://schilo.org/anx134-la-resurrection-dans-lancien-testament-et-daniel-12-2/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx133-michel-dans-daniel-jude-et-lapocalypse/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.